

Zoom sur le cancer du col utérin chez les adolescentes à Kananga au Kasai-Central, en République Démocratique du Congo

Jean Robert P. Tshibinkufua ^{1,2}

¹ Département de Nutrition, Faculté des Sciences, Université Pédagogique de Kananga, Kananga, République Démocratique du Congo.

² Cabinet Médical : Raoul Optic Kananga, Kananga, République Démocratique du Congo.

Résumé

Introduction. Le cancer du col de l'utérus (CCU) demeure un problème majeur de santé publique et il est le quatrième cancer le plus répandu chez les femmes à l'échelle mondiale. L'objectif est de contribuer à l'amélioration de niveau de connaissance des adolescentes sur le cancer du col utérin dans la ville de Kananga.

Matériel et méthodes. Il s'agit d'une étude transversale descriptive sur le cancer du col utérin, réalisée dans la ville de Kananga et dont l'étude était basée sur l'interview de 436 Adolescentes selon un échantillonnage à plusieurs degrés, dans les Aires de Santé de la Zone de Santé Urbaine de Kananga.

Résultats. La moyenne d'âge des répondantes était de $17,7 \pm 1,2$ ans. Le niveau de connaissances sur le cancer du col utérin s'est révélé inadéquat chez presque toutes les participantes (90%). Les signes couramment connus étaient le saignement vaginal (80,3%), dyspareunie (4,8%) et règles prolongés (2,3%). Le sexe était pratiqué dans 55,5% des adolescents alors que 70,9% savaient l'existence du lien entre le cancer du col utérin et les infections sexuellement transmissible (IST). Les connaissances sur les facteurs de risque de survenu du cancer du col étaient : la consommation de tabac dans 31,9% et le rapport sexuel précoce dans 25,5% ; la pratique du dépistage était observée dans 0,2% des cas et 37,2% d'adolescentes connaissaient que toutes les femmes étaient prédisposées de développer la pathologie.

Conclusion. Le niveau de connaissances de cancer du col utérin s'est révélé inadéquat chez les adolescents et nécessité des campagnes destinées à sensibiliser d'avantage toutes les femmes en particulier et le public de la ville de Kananga en général au sujet de ce cancer du col utérin.

Mots-clés : Adolescentes, Connaissances, Attitude et pratique, Cancer du col de l'utérus, Dépistage, Immunisation.

Introduction

Le cancer du col de l'utérus (CCU) demeure un problème majeur de santé publique. À l'échelle mondiale, le cancer du col utérin est le quatrième cancer le plus répandu chez les femmes. On estime à 530 000 le nombre de nouveaux cas en 2012, et ce cancer est responsable de 7,5% de tous les décès dus au cancer, chez la femme. Dans les pays en développement, le cancer du col utérin est le deuxième cancer en importance : approximativement 44 500

nouveaux cas y ont été diagnostiqués en 2012, soit 84% des nouveaux cas recensés partout dans le monde. En 2012, environ 270 000 femmes ont succombé au cancer du col utérin; plus de 85% de ces décès sont survenus dans des pays à faible revenu ou à revenu intermédiaire [1]. Aux États-Unis, l'incidence du cancer du col utérin et la mortalité qui y est associée ont diminué de façon importante au cours des 40 dernières années grâce aux tests de Papa Nicolau [2].

Correspondance:

Jean Robert P. Tshibinkufua, Département de Nutrition, Faculté des Sciences, Université Pédagogique de Kananga, Kananga, République Démocratique du Congo.

Téléphone: +243 994 101 967 - Email: jeantshibi@gmail.com

Article reçu: 19-07-2022 Accepté: 08-08-2022

Publié: 13-08-2022



Copyright © 2022. Jean Robert P. Tshibinkufua. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Une étude menée au Népal, montre que le cancer du col utérin serait la principale cause de décès liés au cancer. Le risque de développer la maladie est donc grand pour les 10,16 millions de Népalaises âgées de 15 ans et plus. Le nombre annuel de nouveaux cas de cancer du col utérin est de 2 332, tandis que le nombre de décès attribuables chaque année à ce type de cancer s'élève à 1 367 [3].

L'infection par le virus du papillome humain est la principale cause de cancer du col utérin, les autres facteurs de risque étant les prédispositions génétiques, le faible statut socioéconomique, l'activité sexuelle précoce (avant 17 ans), les partenaires sexuels multiples, l'immunosuppression et le tabagisme [4,5]. La prévention primaire du cancer du col utérin comprend la vaccination contre le virus du papillome humain (VPH) des filles âgées de 9 à 13 ans, afin de les protéger avant qu'elles ne deviennent actives sexuellement. La prévention secondaire se fait, chez les femmes de plus de 30 ans, au moyen d'outils de dépistage tels que l'IVA

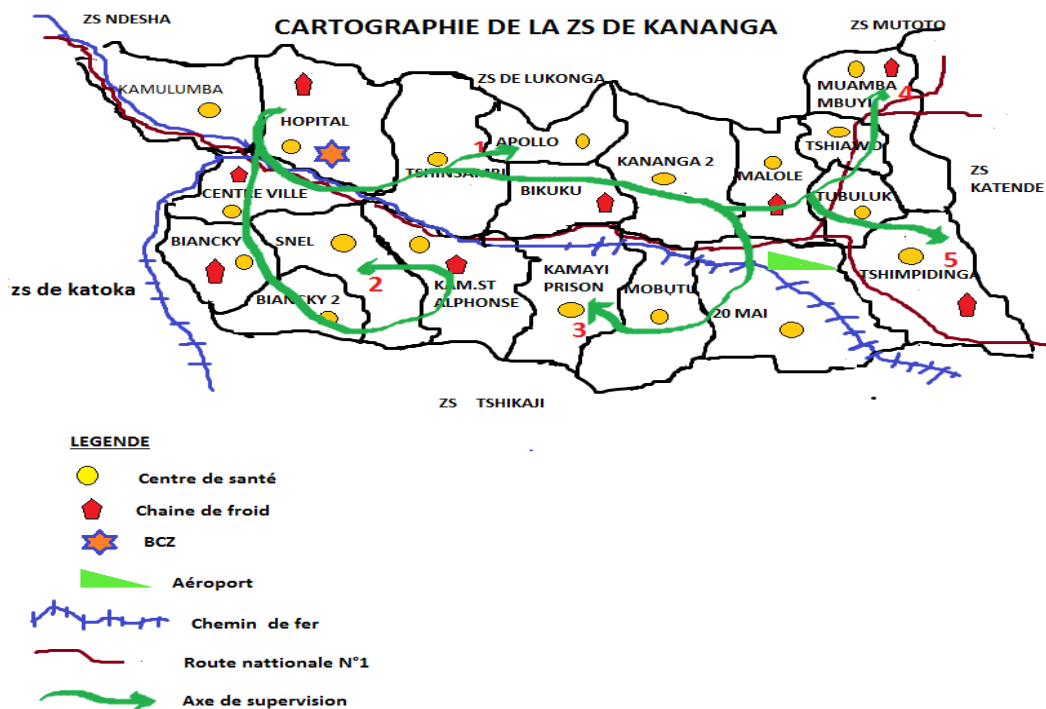
(inspection visuelle après application d'acide acétique), le test Pap ou le test de dépistage du VPH, suivi d'un traitement des lésions précancéreuses détectées pouvant entraîner un cancer du col utérin [6].

L'objectif général est de contribuer à l'amélioration de niveau de connaissance des Adolescentes sur le Cancer du col utérin dans la ville de Kananga. Spécifiquement d'identifier la source d'information sur le cancer du col utérin chez les adolescentes et déterminer la source d'information sur la pratique du test de dépistage du cancer du col utérin chez les adolescentes.

Matériel et Méthodes

Cadre d'étude

La Zone de Santé de Kananga couvre une superficie de 300 km² et composée de 19 aires de santé, 3 hôpitaux dont l'un hôpital provincial et 2 autres hôpitaux secondaires et compte une population de 325.925 habitants.



Population Cible

Les adolescentes de 15 à 19 ans ont constitué notre Population Cible.

Outil et Collecte des données

Les données ont été recueillies au cours d'une période de 15 jours, au mois de Juin 2021. Des questionnaires sur Tablette via ODK Collect V1.28.2 ont été administrés

aux adolescentes. La participation à l'étude était volontaire après consentement éclairé des parents en veillant au respect de l'anonymat.

Type d'étude

Une étude transversale descriptive a été réalisée afin de mesurer l'étendue des connaissances sur le cancer du col utérin chez les adolescentes de la Ville de Kananga. L'étude basée sur l'interview de 436 adolescentes (d'âge

entre 15 et 19 ans) recrutées de manière systématique, selon un échantillonnage à plusieurs degrés, dans les Aires de Santé de la Zone de Santé Urbaine de Kananga dans la ville de Kananga.

Les questions de l'enquête concernaient la terminologie et les caractéristiques sociodémographiques, les caractéristiques médicales, les connaissances générales sur cancer du col utérin, l'attitude au dépistage et au traitement du cancer du col utérin et les pratiques sexuelles des adolescentes de la ville de Kananga.

Durée de l'étude

L'étude a été menée de Juillet à Décembre 2021.

Critères d'éligibilités

- Etaient éligibles toutes les filles âgées de 15 à 19 ans ayant acceptés de participer à l'étude,
- Résidente à Kananga ou en dehors de Kananga pendant la période d'étude ;
- Les proches des adolescentes dans le ménage.

Critères de non éligibilités

- Etre résidant dans la ville de Kananga pendant la durée de l'étude ne donnant pas son avis de participer à l'étude ;
- Etre mentalement inapte à répondre à l'interview ;
- Avoir moins de 15 ans ou plus de 19 ans.

Echantillonnage

(Age, Sexe, Religion, Pratique sexuelle, Connaissance du cancer du col utérin, Source d'information sur le cancer, Attitude face au cancer, Dépistage).

Techniques statistiques d'analyse des données

Les données envoyées au serveur nous ont été retournées sur une base Excel et à partir de cette base un nettoyage et une filtration des données ont été réalisés. Ensuite nous avons procédé à la numérisation des variables qualitatives en variables quantitatives avant l'importation des données pour analysées au moyen de la version 20 du Statistical Package for Social Sciences (SPSS).

Le questionnaire comptait 41 questions évaluant les connaissances sur le cancer du col utérin, un point étant accordé pour chaque bonne réponse ; 18 variables ont été retenues pour l'analyse des fréquences. Une analyse de l'écart type et le test de Chi Carrée été réalisée pour parier ou pour faire les associations entre l'âge, la

religion avec la connaissance générale sur le cancer du col utérin chez les adolescentes de la ville de Kananga.

Considerations éthiques

Cette recherche a été menée selon les principes de Helsinki et un formulaire de consentement éclairé en annexe a été lu à l'intention des enquêtées avant de donner leur accord et apposer leur signature. Les réponses étaient collectées selon un Guide en fonction des questions posées sur la nature et les objectifs de l'étude. Toute enquêtée impliquée dans cette étude était considéré comme une collaboratrice libre et autonome, elle pouvait se retirer de l'étude à tout moment sans condition aucune. De plus, la confidentialité et le caractère privé des informations fournies étaient garantis.

Résultats

Age des adolescentes

Distribution des connaissances générales sur le cancer du col utérin chez les adolescentes de la ville de Kananga au Kasai-Central en 2021.

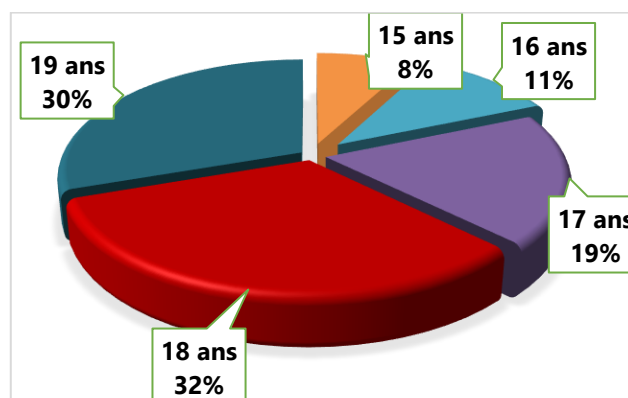


Figure 1. Age des Adolescentes de la ville de Kananga

Il ressort de cette figure 1 que l'âge dominant des adolescents était de 18 ans suivi par l'âge de 19 ans et de 17 ans, respectivement dans 32%, 30% et 19%.

Source d'information sur le cancer du col de l'utérus chez les adolescentes

En rapport avec la source d'information, 31,9% des adolescentes tiraient leurs informations à la Télévision/Radio et 23,6% lisaient les brochures (documents). Cependant d'autres adolescentes étaient informés à part de la famille, Chef religieux et autres soit respectivement dans 9,2%, 0,7% et 1,1%.

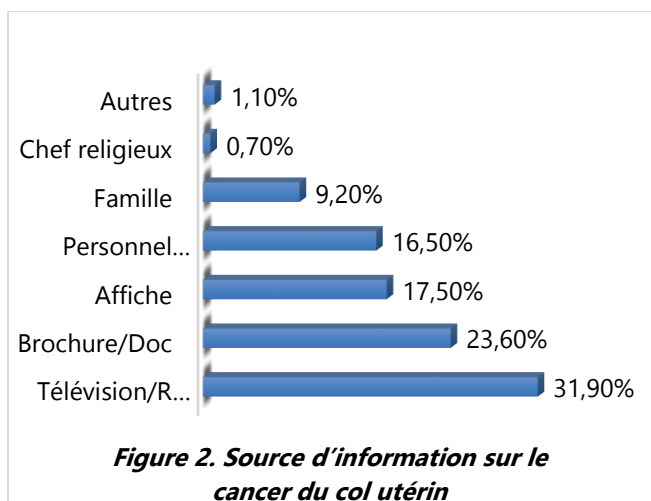


Tableau 1. Connaissances générales sur le cancer du col utérin chez les adolescentes

Variable	Effectif (n=436)	Pourcentage
Connaissances sur le cancer du col utérin		
Oui	172	39,4
Non	264	60,6
Connaissances des signes et symptômes		
Saignement vaginal	350	80,3
Dyspareunie	21	4,8
Règles prolongés	10	2,3
Pertes vaginales	7	1,6
Aucune idée	48	11,0
Pratique sexuelle		
Oui	242	55,5
Non	194	44,5
Lien entre le cancer du col utérin et les IST		
Oui	309	70,9
Non	127	29,1
Possibilité de consulter un Médecin en cas des saignements vaginaux ou toute autre plainte gynécologique		
Oui	89	20,4
Non	347	79,6

Partant des connaissances sur le cancer du col de l'utérus par les adolescents de Kananga, le tableau 1 démontre que 39,4% des filles avaient une connaissance de la pathologie, dont les signes couramment connus étaient le saignement vaginal (80,3%), dyspareunie

(4,8%) et règles prolongés (2,3%). Le sexe était pratiqué dans 55,5% des adolescents alors que 70,9% savaient l'existence du lien entre le cancer du col utérin et les infections sexuellement transmissibles (IST).

Tableau 2. Connaissances des facteurs de risque de survenu, pratique du dépistage et attitude de traitement

Variable	Effectif (n=436)	Pourcentage
Connaissances des facteurs de risque de survenu du cancer du col utérin		
Consommation du tabac	139	31,9
Rapport sexuel précoce	111	25,5
Usage des plantes traditionnelles	74	17,0
Usage des pilules VIH/SIDA	73	16,7
39	8,9	
Pratique du dépistage du cancer du col utérin		
Oui	1	0,2
Non	435	99,8
Attitude de traiter le cancer du col utérin si tôt dépisté dépistage		
Oui	298	68,3
Non	138	31,7
Connaissances des personnes à risque de développer un cancer du col utérin		
Toutes les femmes	162	37,2
Femme en âge de procréer	127	29,1
Aucune idée	147	33,7

Trente un pourcent virgule neuf des adolescentes avaient une connaissance sur les facteurs de risque (consummation du tabac) de survenu du cancer du col après nos analyses, alors que 25,5% parlaient de rapport sexuel précoce. Etant donné que ce cancer avait de lien avec les IST, la pratique du dépistage était dans 0,2% des cas et 37,2% d'adolescentes connaissaient que toutes les femmes étaient prédisposées de développer la pathologie.

Discussion

La moyenne d'âge des répondantes était de $17,7 \pm 1,2$ ans. Le niveau de connaissances sur le cancer du col utérin s'est révélé inadéquat chez presque toutes les participantes (90%). Par ailleurs, 39,4% d'entre elles avaient une connaissance sur le cancer du col utérin moyennant les symptômes, et la tranche d'âge de 18 ans prédominait les autres avec 32,3%. Les résultats obtenus ici sont similaires à ceux des études menées en Arabie Saoudite et en Inde où, respectivement, 98% et 95,7% des participantes connaissaient peu le cancer du col utérin [7,8].

Près du tiers des adolescentes de la ville de Kananga avaient la connaissance sur les facteurs de risques via la télévision/Radio à 32% et savaient qu'on peut prévenir et traiter le cancer du col utérin à 71% si tôt dépisté.

La majorité des répondantes de la présente étude ne connaissaient pas le vaccin anti-VPH. Ce constat est le même que ceux rapportés par deux études réalisées à Johannesburg (Afrique du Sud) et à Kuala Lumpur où, respectivement, 88,2% et 73,7% des personnes interrogées ne savaient pas qu'il existait un vaccin visant à prévenir le cancer du col utérin [9].

Certaines répondantes pensent que les infections sexuellement transmissibles peuvent avoir un lien avec le cancer du col utérin et peuvent favoriser la survenue du dit cancer 71%. Par ailleurs elles reconnaissent aussi les signes et symptômes du cancer du col utérin et les saignements vaginaux reviennent en tête avec 80% de répondantes.

Cette étude, nous a révélé que 99,8% des adolescentes n'ont jamais connues le dépistage du cancer du col utérin, alors 68,3% d'entre elles reconnaissent que le cancer du col utérin peut être traité si tôt dépisté et seulement 20% d'entre elles reconnaissent une consultation médicale (Médecin) en cas des saignements vaginaux et toute autre plainte gynécologique et enfin, elles reconnaissent que le cancer du col utérin peut se développer chez toutes les

femmes avec un pourcentage de 37,2%. Ce résultat s'apparente à ceux d'une étude réalisée en Inde, où seulement 89% des personnes interrogées ne connaissaient pas le test Pap (test de dépistage du cancer du col utérin). Cela prouve bien qu'il faut intensifier les programmes de sensibilisation à la santé [7].

La présente étude n'a révélé aucune relation entre les connaissances sur le cancer du col utérin et l'âge. En Inde, le niveau de connaissances était associé à l'âge : les étudiantes ayant plus de 20 ans avaient un niveau de connaissances supérieur à celles qui avaient moins de 20 ans [10]. Dans le même ordre d'idées, la présente étude ne permet pas non plus de faire de lien entre le revenu familial et le niveau de connaissances, des résultats qui diffèrent de ceux de l'étude réalisée à Johannesburg, en Afrique du Sud, où le niveau de connaissances était plus élevé chez les étudiantes jouissant d'un statut socio-économique élevé, et plus faible chez les étudiantes dont le revenu était plus faible [5,9].

Conclusion

Les résultats de la présente étude permettent de conclure que les adolescentes de la ville de Kananga ont un niveau de connaissances inadéquat et trop bas à propos du cancer du col utérin. Ces résultats reflètent bien la nécessité des campagnes destinées à sensibiliser d'avantage toutes les femmes en particulier et le public en général au sujet de ce cancer du col utérin (symptômes, causes, facteurs de risque, mesures de prévention, particulièrement au test Pap et au vaccin contre le VPH, afin de prévenir la maladie etc.) dans la ville de Kananga.

Conflits d'intérêt : Aucun.

Références

1. Organisation Mondiale de la Santé WHO | Human papillomavirus (HPV) and cervical cancer. 2016. Accessible sur: <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs380/en/>.
2. OMS . Dernières statistiques mondiales sur le cancer En augmentation à 14,1 millions de nouveaux cas en 2012. Consulté le 03 mars 2017.
3. Information Centre on HPV and Cancer. Cameroon Human Papillomavirus and Related Cancers, Fact Sheet. Consulté le 12 mars 2017.
4. Rashwan H, Ishak I, Sawalludin N. Knowledge and views of secondary school students in Kuala Lumpur on cervical cancer and its prevention. *Asian Pacific Journal of Cancer Prevention*. 2013;14 DOI : 10.7314/apjcp.2013.14.4.2545.

5. Mbongo JA, *et al.*, Connaissances, attitudes et pratiques des femmes en matière de dépistage du cancer du col de l'utérus au centre hospitalier et universitaire de brazzaville. *International Journal of Current Research*. 2017;09(02):46153–46156.
6. OMS . Approche globale de prévention et de lutte contre le cancer du col de l'utérus: vers une meilleure santé pour les femmes et les jeunes filles. Genève, 2017.
7. Al-Sheikh GK, *et al.*, Knowledge of Saudi female university students regarding cervical cancer and acceptance of the Human papilloma virus vaccine. *Saudi Medical Journal*. 2014;35(10):1223–1230. DOI : 10.15537/smj.2015.2.11250.
8. Bouslah S, Soltani MS, Ben SA, Sriha A. Connaissances, attitudes et pratiques des femmes tunisiennes en matière de dépistage du cancer du sein et de celui du col de l'utérus. *Psycho-Oncol*. 2014.
9. Rashwan H, Ishak I, Sawalludin N. Knowledge and views of secondary school students in Kuala Lumpur on cervical cancer and its prevention. *Asian Pacific Journal of Cancer Prevention*. 2013;14 DOI : 10.7314/apjcp.2013.14.4.2545.
10. Gaüzère B, Aubry Pierre. Les cancers dans les pays en développement. Consulté le 23 janvier 2022.